

les particuliers dans le cas de prétendre à la même faveur.

Les affaires d'Allemagne où des troupes passent à la continuë pour y grossir les Armées du Roi, & celles des Escadres occupent sans cesse les Ministres. Celui de la Marine tient les esprits en suspens sur ses opérations prochaines. Beaucoup sont d'opinion qu'il a projeté une descente en *Angleterre*. Quoiqu'il en soit, l'armement général se continuë avec toute la diligence possible à *Brest*, à *Toulon* & autres Ports. Il y arrive journellement nombre de recrues & de Matelots, qu'on distribue sur les Vaisseaux de guerre afin d'en former les équipages ; & la résolution est qu'on prendra des troupes de terre au cas que celles de la Marine ne suffisent point pour compléter les soldats qu'on veut avoir sur chaque Vaisseau. Le Maréchal de Conflans & le Duc d'Aiguillon se rendent à *Brest*, le Maréchal de Thomond y vient pour commander sur la Côte, peut-être même l'embarquement qui paroît devoir se faire, & Mr. de Chevert se rend à *Dunkerque* pour commander en *Flandres* avec le Marquis de Voyer, Lieutenant-Général, le Comte de Lannion & le Marquis de Sugeac, Maréchaux de Camp. Le Prince de Croy, qui est arrivé à *Dunkerque*, y fait continuer les ouvrages du Port avec une vivacité qui promet qu'au mois d'Octobre prochain il pourra recevoir des Vaisseaux de 80 canons. Les troupes arrivent ; les Côtes se garnissent, & les Batteries en bon état peuvent donner à l'ennemi un accueil honnête, s'il se présente à quelqu'un des Ports. N'entrons dans aucun raisonnement, laissons la spéculation à qui la veut prendre. Des feuilles
de